

Gestion d'une classe hétérogène : exemples tirés de la pratique

Utilisations pédagogiques d'un blog

Stéphane Métral

Genève, mars 2009



Le [SCAI](#), photo prise par l'auteur

TABLES DES MATIERES

Introduction.....	3
1. Classes et contexte des activités	3
2. Projet	3
<i>Principes de base et remarques préliminaires</i>	<i>4</i>
3. Hétérogénéité.....	4
5. Exemples d'activités.....	5
Mon pays, mon école	5
6. Déroulement de la séquence.....	6
Exemples de textes produits lors de la séquence :	7
7. Déroulement d'une séance à l'atelier multimédia	8
<i>Règles d'écriture et corrections des billets</i>	<i>11</i>
8. Autres exemples d'activité	12
Utilisation des 2 ordinateurs de la classe	12
9. Difficultés rencontrées	14
<i>Blog ouvert ou fermé ?.....</i>	<i>14</i>
<i>Difficultés dues à la spécificité de l'outil utilisé</i>	<i>14</i>
10. Points positifs.....	15
10. En guise de conclusion	16

Gestion d'une classe hétérogène, exemples tirés de la pratique

Introduction

1. Classes et contexte des activités

Les exemples présentés ci-après sont un condensé d'activités testées en cours de FLE¹ (Français Langue Etrangère) avec diverses classes au cours des dernières années. Le contexte est toujours plus ou moins le même:

- classes comprenant au maximum 12 élèves âgés de 15 à 20 ans ;
- classes composées très majoritairement d'élèves allophones arrivés récemment en Suisse mais pouvant comprendre des élèves francophones peu scolarisés ou en grandes difficultés² ;
- les élèves ont neuf heures de cours de français par semaine, des cours de mathématiques, de sciences humaines, de dessin, d'insertion professionnelle et un/plusieurs ateliers pratiques (bois, métal, horticulture, cuisine, par exemple) ;
- les élèves utilisent aussi les MITIC (Médias, Images, Technologies de l'Information et de la Communication) dans les autres cours (dessin technique, recherches sur Internet, exercices de math, utilisation de GoogleEarth, recherche de stages, ...) ;
- Deux ordinateurs sont présents en classe (Mac) ;
- Possibilité d'accéder à un atelier multimédia (PC) de 13 postes.

Une partie des élèves utilisent spontanément les ressources mises à disposition sur Internet depuis la maison. Tous nos élèves ne disposant pas d'un ordinateur relié à Internet, cette utilisation est encouragée mais n'est, en aucun cas, obligatoire.

2. Projet

L'idée d'utiliser un dispositif permettant la publication sur Internet, un blog en l'occurrence, procède de multiples raisons. Très généralement, mes collègues et moi avons constaté qu'il était fort difficile, avec le type d'élève fréquentant notre école, d'obtenir des productions écrites d'un certain volume et d'une bonne tenue. De par sa structure même (courts billets), de par l'attrait qu'il exerce (notamment auprès des filles parfois moins enclines que les garçons à aimer ce qui touche à l'informatique), le blog paraissait une piste intéressante à explorer. Autre avantage, son utilisation pédagogique permet de parler des problèmes que soulève l'utilisation privée des blogs des adolescents (droit d'auteur, atteinte à la personnalité, protection de la sphère privée, etc.). Enfin, comme tout dispositif Internet, le blog devient une extension de la classe et permet le travail à distance, que ce soit pour les élèves et l'enseignant ou l'enseignante. Il peut également faciliter le contact avec les parents.

Si les activités ont été majoritairement réalisées à l'aide d'un blog nous avons également utilisé educanet2 et un wiki³. Il convient de relever que n'importe quel bon CMS permettrait de réaliser les mêmes activités.

1 Toutes ces activités sont donc directement utilisables en cours de langue, voire même, *mutatis mutandis*, dans d'autres matières.

2 Plus de renseignements sur les élèves ici <http://sem.unige.ch/scail/wp/a-propos-2/le-scail/>

3 Pour certaines activités, un ordinateur, Mac ou PC, même non relié à Internet suffit.

Gestion d'une classe hétérogène, exemples tirés de la pratique

Pour n'en citer que quelques-uns, les avantages spécifiques du blog sont :

- la simplicité d'usage et richesse des possibilités notamment insertion de multimédia ;
- la modularité (on commence simplement et on ajoute des plugins lorsqu'on a besoin de nouvelles fonctionnalités) ;
- l'attrait qu'il exerce sur les élèves ;
- la structure même du blog (courts billets anti-chronologique) ;

Principes de base et remarques préliminaires

Certaines des observations formulées ci-après sont évidentes mais il convient de les garder à l'esprit.

- L'usage et les pratiques varieront en fonction des disponibilités matérielles (quelques ordinateurs en classe et/ou accès à un atelier multimédia).
- Le recours aux ordinateurs, pour être réellement profitable, doit s'intégrer pleinement à la démarche pédagogique globale du cours concerné. Il est important de montrer aux élèves en quoi ce recours aux MITIC est partie intégrante du cours.
- Au début, on aura tout avantage à réaliser plusieurs courtes séquences avant de se lancer, éventuellement, dans de grands projets.

- Préalables : fixer des règles claires et précises concernant la publication des billets d'élèves
- tout le monde doit faire le travail et mettre son billet dans le blog ;
- cependant, après discussion avec les élèves, l'enseignant ou l'enseignante décide de la visibilité du billet (publié sur Internet, visible par les membres de la classe uniquement, visible uniquement par l'enseignant et l'élève). L'élève peut refuser qu'un de ses billets soit publié, l'enseignant ou l'enseignante peut refuser de publier un billet mais devra en expliquer la raison (contient des données personnelles, donne une mauvaise image de l'élève, ...).

3. Hétérogénéité

La constitution des classes comprend de nombreux paramètres. Bien que les classes soient constituées avec soin, une hétérogénéité plus ou moins prononcée quant au niveau scolaire est inévitable. Qui plus est, les tests réalisés en début d'année en vue de la constitution des classes, mesurent uniquement l'état des connaissances à un moment donné, mais ne donnent aucune indication sur les capacités et la vitesse d'apprentissage des élèves.

Par ailleurs, nos élèves sont de provenance de langues, de cultures, voire de systèmes scolaires très différents les uns des autres. Cette donnée constitue une difficulté supplémentaire mais également une richesse, si l'on parvient à intégrer cette diversité dans la conception même de son cours.

En résumé, ces deux hétérogénéités, l'une plutôt subie (hétérogénéité des niveaux), l'autre envisagée plutôt comme un des moteurs de l'apprentissage (hétérogénéité des provenances), obligent l'enseignant ou l'enseignante à pratiquer une différenciation pédagogique. Le recours aux MITIC facilite grandement cette nécessaire différenciation.

5. Exemples d'activités

Certaines activités sont plus faciles à organiser à l'atelier multimédia. Toutefois, selon les possibilités dont on dispose⁴ et moyennant quelques aménagements, on peut tout réaliser en classe ou tout à l'atelier.

L'utilisation des MITIC permet de faciliter la réalisation de nombreux objectifs :

- faciliter la différenciation pédagogique afin de pallier à la diversité des niveaux;
- intégrer la diversité des provenances et utiliser cette richesse pour favoriser la progression des élèves,
- valoriser leur culture d'origine et ancrer les apprentissages dans le concret;
- faciliter le travail pluridisciplinaire ;
- tendre à rendre l'élève le plus autonome possible (quel que soit son niveau);
- augmenter la motivation des élèves ;
- familiariser l'élève à une utilisation non exclusivement ludique ou communicationnelle de l'ordinateur et aux problèmes de la publication sur Internet.

Une activité, quelle qu'elle soit, vise toujours plusieurs des objectifs cités. Aussi me paraît-il important, de détailler une séquence dans son ensemble. Cela permettra au lecteur de saisir tout le processus qui a permis de les réaliser, ou *a contrario*, de toutes les activités que la publication d'un billet a permis de réaliser.

Mon pays, mon école

Notre plan d'étude de français comprend notamment une séquence sur l'identité et une autre sur la vie scolaire. Un des moyens permettant de réaliser efficacement ces séquences, y compris les objectifs linguistiques qu'elles comportent, consiste à demander aux élèves de parler de leur pays ou de l'école dans leur pays. La classe était très majoritairement constituée d'élèves arrivés en Suisse un ou deux ans auparavant. Il n'était donc pas possible de leur demander d'écrire sans réaliser, au préalable, un important travail préparatoire. L'utilisation de la diversité d'origine dans les apprentissages permet de :

- valoriser la culture d'origine ;
- ancrer les apprentissages dans le réel ;
- effectuer un travail linguistique à partir de matériaux créés par les élèves.

4 Pour certaines activités, un ordinateur, Mac ou PC, même non relié à Internet peut suffire mais, bien évidemment, on est alors privé de toutes les fonctionnalités liées à Internet (communication, organisation du travail à distance, ...).

6. Déroulement de la séquence

- Les élèves s'expriment oralement sur ce qu'ils connaissent du système scolaire suisse⁵.
- L'enseignant ou l'enseignante apporte des compléments et fait une synthèse écrite sous forme de tableau.
- Les élèves notent brièvement sans faire de phrases, les similitudes et différences avec l'école de leur pays d'origine (horaire, matières, mixité, ...), ils ont la possibilité d'écrire dans leur langue maternelle.
- Mise en commun, brainstorming : de quels outils a-t-on besoin pour écrire un texte en français sur l'école de son pays (vocabulaire, structures syntaxiques, plan du texte, ...) ?
- L'enseignant ou l'enseignante apporte les compléments nécessaires de manière « traditionnelle » et/ou en utilisant les MITIC. L'avantage à procéder de la sorte est que non seulement l'élève ne ressent plus ces compléments comme un ennuyeux cours de grammaire mais au contraire il tend à les considérer comme des outils dont il a besoin afin de pouvoir exprimer ce qu'il désire.
- Assez rapidement quelques élèves étaient prêts à écrire un petit texte alors que d'autres avaient encore besoin d'aide, voire de plus d'exercices. J'ai demandé aux élèves les plus avancés de se mettre à écrire (stylo et feuille) et je me suis occupé des autres, les envoyant si nécessaire faire quelques exercices choisis pour eux à l'ordinateur.
- Les élèves avancés nous ont ensuite lu leurs textes; pour chaque texte nous nous sommes demandés à quelles questions ils répondaient (dans quel pays se trouve mon école, combien d'heures par jour va-t-on à l'école, ...); des élèves n'ayant pas encore écrit leur texte ont mentionné quelques points pas encore évoqués (port de l'uniforme, école non obligatoire, ...) nous avons écrit toutes les questions au tableau.
- Les élèves avancés ont reçu pour tâche de compléter leurs textes à l'aide des questions écrites. Ensuite, ils ont du aller les taper (2 Macs dans la classe) et essayer de les corriger en s'aidant du correcteur orthographique, des dictionnaires et en relisant les textes des camarades. Pendant ce temps, j'ai posé oralement les questions aux autres élèves puis je leur ai demandé d'en choisir un certain nombre et d'y répondre. Mises bout à bout, les réponses à ces questions constituaient un petit texte.
- Lors d'une séance à l'atelier multimédia⁶, les élèves ont tapé leurs textes. Il restait deux élèves qui n'avaient presque rien écrit. A l'un, j'ai demandé de choisir le texte d'un camarade et de le copier en remplaçant les informations données dans le billet par les siennes. Quant à l'autre élève, presque analphabète mais parlant assez bien, il a dicté son texte aux deux élèves qui avaient terminé puis il l'a recopié.
- Chaque élève a ensuite enregistré son texte.
- J'ai ensuite « placé » ces textes sur une carte du monde.

⁵ Collaboration possible avec l'enseignant ou l'enseignante d'IEP (Information Ecole et Profession ou de Sciences Humaines en ce qui concerne le pays d'origine)

⁶ Voir [ici](#) pour l'organisation de ces séances.

Gestion d'une classe hétérogène, exemples tirés de la pratique

Exemples de textes produits lors de la séquence :

<http://sem.unige.ch/scai/wp/12/2006/lecole-en-equateur/> texte le plus court (disponible sur le blog)

L'école en Equateur

Posté par [atena](#) le 22 décembre 2006 (Editer)



Dans mon pays, j'ai suivi l'école enfantine et l'école primaire jusqu'à l'âge de 7 ans. Après je suis venu en Suisse. Tous les matins avant de commencer les cours, on devait chanter l'hymne national.

[Situer sur la carte](#)



L'école en Equateur: [Hide Player](#) | [Play in Popup](#) | [Download](#)

Tags : 06-07, baladodiffusion, Ecole, googlemaps, PodSCAI, témoignage
Classé sous : CIPA 203, Classes, Générale, PodSCAI (Editer)

<http://sem.unige.ch/scai/wp/12/2006/ecole-en-iran/> , texte le plus long, produit durant le même laps de temps (disponible sur le blog)

Ecole en Iran

Posté par [atena](#) le 22 décembre 2006



En Iran l'école est obligatoire de 7 à 11 ans. Le système scolaire est : enfantine, non obligatoire 2 ans, école primaire, obligatoire 5 ans, cycle non obligatoire 3 ans, le lycée est 3 ou 4 ans ça dépend des sections. L'école est gratuite.

On va à l'école 6 jours par semaine et le vendredi nous avons congé. Les horaires normalement sont 7:00 – 13 :00 mais je commençais l'école le matin à 7:30-12:00,13:00-16:30. On va à l'école environ 36 heures par semaines. L'année scolaire commence le 23 septembre et finit le 21 juin. Dans le calendrier persan la nouvel année commence le 21 mars, l'été en Iran commence le 22 juin et finit le 22 septembre¹.

Les classes ne sont pas mixtes. On doit porter un uniforme. Il y a 30 élèves par classe. A l'école primaire les cours enseignés sont : math, persan, coran, instruction religieuse histoire et science ; au cycle : math, littérature persane, arabe, anglais, coran, instruction religieuse, histoire contemporaine d'Iran, chimie, physique, sciences de biologie et santé, géographie, études sociales, gym, dessin et enseignement militaire. Au lycée ça dépend des sections que nous choisissons. On n'a pas le droit de sortir de l'école une fois qu'on y est rentré – il faut attendre la fin de la journée.

Gestion d'une classe hétérogène, exemples tirés de la pratique

- <http://sem.unige.ch/scai/wp/tag/pays-dorigine/> plusieurs exemples d'une activité similaire portant sur le pays d'origine⁷

En allant sur la page SCAI MAPS, <http://sem.unige.ch/scai/wp/google-maps/> et en se promenant sur la carte du monde on peut directement accéder aux articles écrits par les élèves. A l'inverse on peut accéder à la carte depuis les articles.



7. Déroulement d'une séance à l'atelier multimédia

Une séance (45 ou 90 minutes) à l'atelier, se déroule presque toujours de la même manière. J'utilise la possibilité qu'offre le blog d'avoir des billets visibles uniquement par mes élèves et une fois qu'ils se sont connectés :

- ils allument les ordinateurs et s'assoient au milieu près de la table centrale, loin des ordinateurs ;
- je montre (au beamer) lis et explicite les instructions et réponds aux éventuelles questions.
- les élèves se connectent au blog, ils ont ainsi les instructions à disposition (en cours d'année, selon le degré d'autonomie des classes, il m'arrive de ne pas allumer le poste maître) ;
- je passe auprès des élèves pour les aider dans la correction de leurs textes ou pour donner des explications ;
- une séance (45 ou 90 minutes) comprend toujours une activité principale à réaliser en priorité (taper/corriger un texte, réviser en vue d'une épreuve, exercices de remédiation après une épreuve, ...) et d'autres activités.

⁷ Collaboration possible avec le maître de Sciences Humaines

Gestion d'une classe hétérogène, exemples tirés de la pratique



<http://sem.unige.ch/scai/wp/03/2009/au-travail/> pour voir des élèves au travail !

Remarques générales sur le travail à l'atelier multimédia

Je donne toujours plus d'exercices qu'il n'est possible d'en faire. Selon le degré d'autonomie des élèves, j'applique des stratégies différentes. Soit je passe un « contrat » stipulant que les élèves ne font pas les exercices trop faciles pour eux, mais je précise que des exercices similaires se retrouveront à l'épreuve, soit je précise qui doit faire quels exercices. Dans tous les cas, les élèves notent dans un cahier les exercices réalisés et le nombre de points obtenus. Ils notent également si un exercice n'est pas compris ou si des explications supplémentaires sont nécessaires.

Je reprends partiellement certains des exercices donnés dans les contrôles et épreuves effectués⁸.

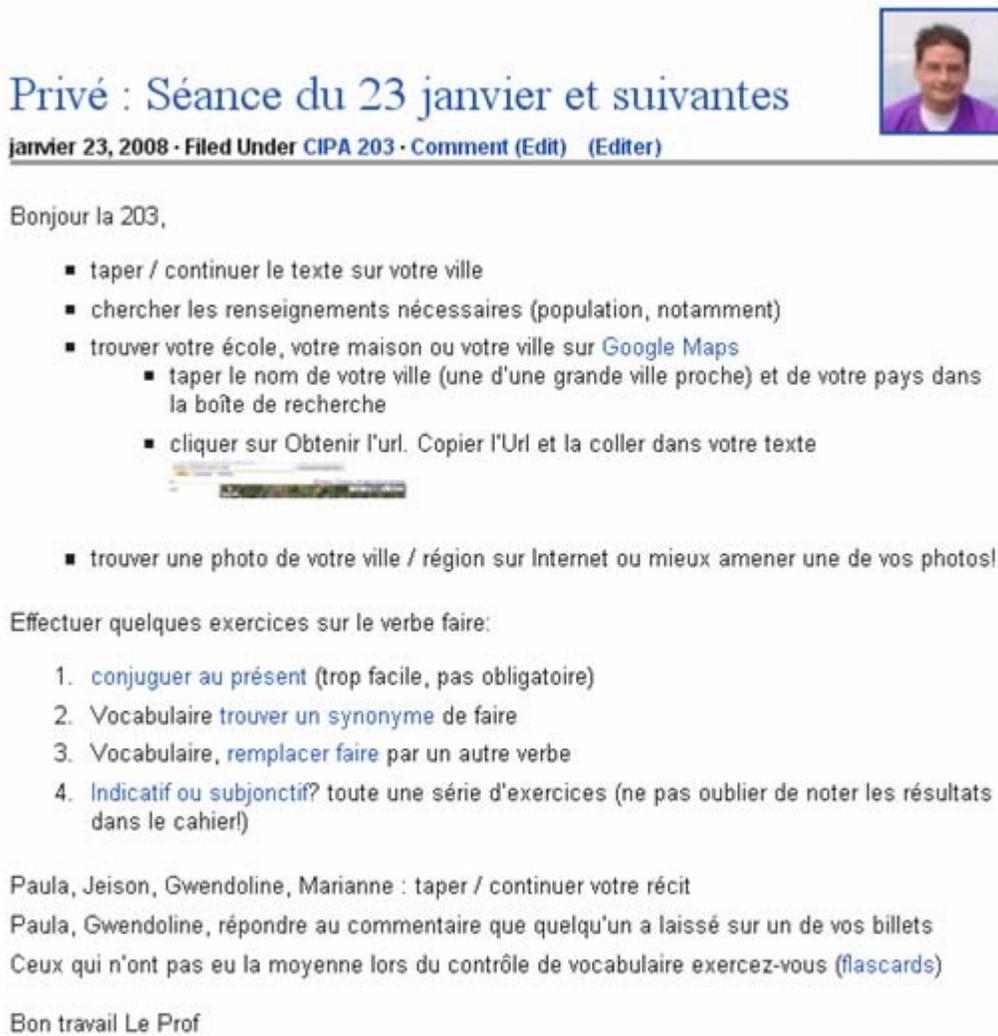
La présence de tables éloignées des ordinateurs à l'atelier permet d'alterner le travail à l'ordinateur et le travail « stylo en main » et d'organiser les élèves par groupes : les plus rapides aidant ceux qui ont plus de difficultés, ou alors les élèves travaillant un même sujet le préparent ensemble.

8 Je fais des copies d'écran afin que les élèves se rendent bien compte que certains exercices donnés en test et ceux effectués à l'atelier sont bien les mêmes.

Gestion d'une classe hétérogène, exemples tirés de la pratique

Exemple de consignes⁹

L'exemple ci-après concernait une classe assez autonome et d'un niveau plutôt élevé.



Privé : Séance du 23 janvier et suivantes
janvier 23, 2008 · Filed Under CIPA 203 · Comment (Edit) (Editer)

Bonjour la 203,

- taper / continuer le texte sur votre ville
- chercher les renseignements nécessaires (population, notamment)
- trouver votre école, votre maison ou votre ville sur [Google Maps](#)
 - taper le nom de votre ville (une d'une grande ville proche) et de votre pays dans la boîte de recherche
 - cliquer sur Obtenir l'url. Copier l'Url et la coller dans votre texte
- trouver une photo de votre ville / région sur Internet ou mieux amener une de vos photos!

Effectuer quelques exercices sur le verbe faire:

1. [conjuguer au présent](#) (trop facile, pas obligatoire)
2. Vocabulaire [trouver un synonyme](#) de faire
3. Vocabulaire, [remplacer faire](#) par un autre verbe
4. [Indicatif ou subjonctif?](#) toute une série d'exercices (ne pas oublier de noter les résultats dans le cahier!)

Paula, Jeison, Gwendoline, Marianne : taper / continuer votre récit
Paula, Gwendoline, répondre au commentaire que quelqu'un a laissé sur un de vos billets
Ceux qui n'ont pas eu la moyenne lors du contrôle de vocabulaire exercez-vous ([flascards](#))

Bon travail Le Prof

Il m'arrive également de donner des consignes courtes et non liées à une séance particulière, destinées à tous les élèves ou seulement à certains d'entre eux (exercices de prononciation pour lusophones, par exemple). En cliquant sur le Tag *consignes*, les élèves (et seulement eux) ont accès facilement à toutes les consignes les concernant et peuvent donc refaire les exercices qui leur posent problème.

faire les exercices de prononciation selon vos besoins :

- faire les exercices  (lusophones, hispanophones)
- faire les exercices  (albanophones, lusophones, hispanophones)

⁹ Il faut être connecté pour y avoir accès.

Gestion d'une classe hétérogène, exemples tirés de la pratique

Règles d'écriture et corrections des billets

Petit à petit, nous fixons des règles d'écriture : il s'agit de fautes communes mais simples à éviter qu'il ne faut donc plus commettre. Si je trouve une de ces fautes, je n'aide pas l'élève tant qu'il ne l'a pas corrigée (au besoin, j'indique la ligne où se trouve la faute, voire le numéro de la règle qui a été enfreinte). La liste est effacée et refaite chaque année. Les élèves doivent avoir une copie « papier » de ces règles et ils ont le droit de l'utiliser même lors des tests.

<http://sem.unige.ch/scai/wp/aide/fautes-a-eviter/>

Fautes à ne plus commettre!

Posté par The admin le 3 novembre 2008

Je relèverai petit à petit les fautes que vous commettez fréquemment. Afin de vous améliorer, vous voudrez bien contrôler que vous n'avez commis aucune de ces **avant** de me demander de valider votre billet.¹

Attention, ce sera relativement simple au début, peu de règles et des règles simples, mais ça va se compliquer rapidement!! 😊

1. **MAJUSCULES** au début de phrases.
2. **Point (.)** à la fin des phrases.
3. **MAJUSCULES** aux noms propres.
4. **Pas** d'espace avant le **point (.)** et la **virgule (,)**.²
5. **Espace après** le **point (.)** et la **virgule (,)**.
6. Après **tu** toujours **S**
ex. : tu **as**, tu venais, tu prendras,
sauf : tu **peux**, tu **veux**, tu **vaux**
7. Après **il, elle** **jamais** s.
8. Après **nous** toujours **ons,**
nous **avons**, nous **venions**, nous **prendrons**
sauf : **nous sommes**
9. Après **vous** toujours **ez,**
vous **aviez**, vous **veniez**, vous **viendrez**
sauf : vous **dites**, vous **êtes**, vous **faites**
10. Troisième personne du pluriel toujours **ent**
Ex. ils **aiment**, elles **venaient**, qu'ils **chantent**
sauf : le futur qui se termine par **ont**
ils **aimeront**, ils **finiront**
sauf quelques verbes:
ils **ont**, ils **sont**, ils **vont**, ils **font**

1. Cette page est effacée et remise à jour chaque année. [↔]

2. 4 et 5 : pour les travaux tapés dans un traitement de texte [↔]

Malgré ces règles il reste toujours des fautes, plusieurs stratégies sont donc possibles. L'important est de varier les modes de correction, de choisir les plus adaptés à l'élève et de ne pas multiplier les corrections.

Gestion d'une classe hétérogène, exemples tirés de la pratique

Stratégies de correction spécifiques (en plus de celles pratiquées couramment) :

- Sciemment, je ne corrige pas certaines fautes tant que le texte est sous forme manuscrite mais demande aux élèves de les corriger en utilisant le correcteur orthographique lorsqu'ils tapent leurs textes. Selon le niveau des élèves, il m'arrive de souligner certaines fautes avant qu'ils ne tapent leurs textes.
- Dictée à un camarade : pour aider les plus faibles.
- Travail à deux, un élève corrigeant le texte de l'autre. Particulièrement intéressant quand les élèves ne sont pas de même langue maternelle : ils sont obligés de s'expliquer en français et, de plus, ils ne commettent pas forcément le même genre de fautes.
- Utilisation d'un site de synthèse vocale pour aider les élèves commettant des fautes à l'écrit parce qu'ils prononcent ou lisent mal. Ecrivain, par exemple, « je mange » ou lieu de « j'ai mangé » parce que la lettre « e » se prononce « é » dans leur langue. La voix de synthèse prononçant correctement, ils arrivent à corriger certaines fautes spécifiques.
- Utilisation précautionneuse¹⁰ d'un site de traduction, à l'envers (français – langue de l'élève), pour montrer que la phrase est mal construite voire pour aider à la reformulation.

Après quelque temps, si le billet comporte toujours des fautes, d'entente avec l'élève nous pouvons décider :

- de le laisser en l'état et de le publier en privé (visible seulement par les camarades de classe),
- de supprimer la partie qui pose problème,
- donner à l'élève, s'il est assez autonome, des références précises (Internet, livre de grammaire) lui permettant de corriger lui-même la faute.

8. Autres exemples d'activité

Sur cette page (<http://sem.unige.ch/scai/wp/exemple-dactivites/>) se trouvent diverses activités. Il ne s'agit pas de modèles à suivre mais de simples exemples destinés à donner quelques idées et à montrer la très grande variété d'activités possibles.

Pour l'enseignant ou l'enseignante, la possibilité de préparer des activités et de les mettre en ligne se révèle fort utile, notamment pour gérer les élèves les plus rapides et/ou les plus en difficulté.

Utilisation des 2 ordinateurs de la classe

Il est tout à fait possible de réaliser les activités précédemment décrites même si l'on ne dispose pas d'un atelier multimédia. Cela suppose toutefois une répartition du travail différente et une organisation rigoureuse. On peut essayer de pallier au manque de postes de plusieurs façons :

- attribuer chaque travail à un groupe de 2 ou 3 personnes ; lors du travail à l'écran, il faudra veiller à ce que les élèves s'échangent les rôles (celui / celle qui tape, qui dicte, qui contrôle, ...) ; on doit alors organiser le passage de, par exemple, 8 groupes, ce qui est moins compliqué que d'organiser celui de 24 élèves ;
- diviser le travail et le répartir dans le temps : au lieu de faire rédiger le résumé d'un livre à tous les élèves, on attribue 1 chapitre à chaque élève ou chaque groupe qui le mettra en ligne au fur et à mesure de la lecture : dans le cas d'activités identiques (*Décris ta chambre*, par exemple),

¹⁰ Car les traductions sont très approximatives. Utiliser ces sites permet également de montrer aux élèves qu'ils peuvent être utiles mais sont encore très imparfaits.

Gestion d'une classe hétérogène, exemples tirés de la pratique

il faut établir un calendrier.

Nous avons la chance de disposer d'un atelier multimédia et de deux ordinateurs par classe. En classe nous utilisons les ordinateurs de différentes manières :

- les ordinateurs de la classe sont idéals pour le travail en groupe sur des chansons, des textes lus, des poèmes, des extraits d'émission de télévision ou de radio : ils remplacent alors la télévision ou l'enregistreur. Afin que le son soit de qualité et d'un volume suffisant, nous disposons de haut-parleurs USB d'appoint que nous pouvons emprunter au secrétariat ;



- L'utilisation des dictionnaires (français – français, français < – >langue des élèves), des imagiers, des outils de traductions et de recherche ;
- en classe les ordinateurs permettent surtout de dégager du temps pour s'occuper d'un groupe pendant que d'autres travaillent avec les ordinateurs. La difficulté consiste à ne pas envoyer toujours les mêmes élèves (les plus rapides, en général). Pour pallier à ce problème je crée un tableau. Chaque case comprend un certain nombre d'activités ou d'exercices (qui peuvent être les mêmes pour tous ou différents pour certains élèves). Il n'y a qu'une seule règle : aucun élève ne peut avoir plus de deux cases d'avance sur un autre.
- Cette règle comprend deux exceptions :
 - lorsqu'un élève est d'un niveau par trop différent du niveau de ses camarades. Voir gestion des extrêmes dans [la page des activités](#) ;
 - lorsque des élèves avancés vont chercher des explications, préparer des exercices afin d'expliquer aux camarades moins rapides une notion qu'ils maîtrisent déjà.

Gestion d'une classe hétérogène, exemples tirés de la pratique

9. Difficultés rencontrées

Le tableau, apparemment idyllique, brossé ci-avant cache certains écueils :

- si l'enseignant ne bénéficie pas d'aide, il doit posséder les connaissances techniques nécessaires pour installer et gérer son blog, son wiki ;
- même avec ces connaissances et avec seulement 12 élèves, les premières semaines à l'atelier multimédia sont épuisantes ! Jusqu'à ce que chacun sache comment travailler c'est l'enfer pour l'enseignant, tout le monde voulant qu'il réponde de suite, y compris des élèves habituellement passifs en classe ;
- La préparation à domicile et la mise en oeuvre avec les élèves prend du temps (la classe avec laquelle j'ai le moins utilisé les MITIC était une classe plus forte en français mais moins dotée en heures) ;
- beaucoup de nos élèves viennent de cultures scolaires très traditionnelles. Le plus difficile pour eux, ce n'est pas d'apprendre à manier tel ou tel logiciel, mais d'accepter de ne plus avoir en permanence un « maître » qui dirige tout. Avoir une tâche à accomplir et surtout devoir chercher la manière de la réaliser ou encore partager les savoirs afin d'atteindre les buts fixés, tels sont les nouveaux défis pour ces élèves.

Blog ouvert ou fermé ?

La réponse dépend évidemment de la situation (âge des élèves, politique locale en matière de publication Internet, ...). Dans mon cas, un blog ouvert dont je maîtrise la publication me paraît le plus productif. Cependant, j'utilise également la possibilité de publier des informations visibles uniquement par les élèves (par tous les élèves ou uniquement par l'élève concerné). Par exemple :

- commentaires personnels, correction, conseils ;
- billets d'élèves impubliables (français approximatif, données personnelles) mais intéressants (dynamique de la classe) ;
- problèmes de droit d'auteur (vidéo musicale, mp3) ;
- voire même problème de contenu : un élève avait choisi de présenter un rap dont les paroles posaient problème (violence gratuite, image dégradée de la femme) ; le fait que les vidéos ne soient visibles que de mes élèves m'a permis d'accepter cette chanson afin de pouvoir en discuter en classe pour faire prendre conscience à l'élève des problèmes qu'elle posait. Sans cette possibilité de réserver l'accès de cette vidéo à mes seuls élèves, je n'aurais jamais pu en discuter avec eux.

Difficultés dues à la spécificité de l'outil utilisé

Le blog n'est pas forcément l'outil le mieux adapté à toutes les activités. Par exemple :

- pour l'échange et la mise à disposition de fichiers nous utilisons le classeur d'Educanet2 ou le mail ;

Gestion d'une classe hétérogène, exemples tirés de la pratique

- pour l'écriture d'un texte à plusieurs, le wiki est mieux adapté. Même si les versions récentes de WordPress gardent maintenant un historique des modifications effectuées (j'avais préparé des questions sur chaque chapitre, comme les élèves avaient des difficultés, je les ai mises en ligne sur un wiki, au moins 3 élèves devaient répondre à chaque question, puis 3 autres élèves ont été chargé de rédiger la meilleure réponse possible en utilisant les réponses proposées par leurs camarades ou en fournissant la leur si les réponses proposées ne leur convenaient pas) ;
- effectuer les corrections directement dans le blog se révèle beaucoup trop lourd ;
- j'ai peu utilisé les commentaires, sauf pour demander des réponses précises et courtes ;
- les élèves adorent recevoir des commentaires mais ils en reçoivent finalement assez peu (il faudrait essayer d'intéresser les parents ou d'autres classes) ;
- le blog fonctionne mieux si plusieurs classes y participent ou si l'on a des échanges avec d'autres blogs.

10. Points positifs

Peu importe l'outil utilisé (portail, wiki, blog ou même PowerPoint), je suis souvent amené à formuler les mêmes observations :

- certains blocages peuvent être surmontés. Par exemple, un élève qui n'arrivait pas à écrire une seule ligne pourra enfin produire quelques lignes voire un paragraphe, montrant ainsi à lui-même (et à l'enseignant ou l'enseignante) que le blocage résidait plus dans son incapacité à calligraphier correctement que dans son incapacité à formuler des phrases ;
- le blog permet aux élèves de montrer aux membres de la famille restés au pays ce qu'ils réalisent, ce qui ne fait qu'accroître leur motivation ;
- le recours aux moyens informatiques induit une nouvelle dynamique dans la classe :
 - des élèves « faibles » en français montrent d'autres compétences et servent même de tuteurs à leurs camarades. Cela les valorise et les force à essayer de communiquer en français ;
 - la classe est dispersée, les élèves sont seuls ou répartis en petits groupes qui travaillent de manière autonome¹¹, l'enseignant ou l'enseignante n'est plus le centre de la classe. Le plus important devient le but à atteindre, l'apprentissage visé ;
 - chaque élève doit atteindre un but minimal fixé par l'enseignant ou l'enseignante. Chacun peut travailler à son rythme sans s'ennuyer ou sans être trop mis sous pression. L'enseignant ou l'enseignante dispose alors d'un peu de temps pour se consacrer à chacun individuellement
 - travail interdisciplinaire (sciences humaines et français)
 - acquisition de savoir-faire utiles en dehors de l'école : traitement de texte, recherche *pratique* sur Internet (places de travail, horaires, adresse,...), mail, gestion des mots de passe, ...

¹¹ <http://sem.unige.ch/scai/wp/03/2009/au-travail/>

Gestion d'une classe hétérogène, exemples tirés de la pratique

10. En guise de conclusion

Depuis que j'utilise le blog, je parviens à faire écrire beaucoup plus la plupart de mes élèves. De plus, la qualité d'écriture s'améliore assez nettement au cours de l'année. Il est intéressant de noter que les élèves ont l'impression de passer beaucoup de temps sur le blog. C'est ce qu'ils disent chaque année dans l'enquête que je réalise auprès d'eux. La plupart s'en félicitent, quelques-uns le regrettent.

Lors d'une activité, j'ai mesuré le temps effectif passé sur le blog : pour une activité qui nous a pris 26 heures, nous avons passé quatre heures à l'atelier multimédia. Certes, à chaque fois les élèves se sont connectés au blog mais la majeure partie de ces quatre heures a été consacrée à taper, corriger le texte ou à faire des exercices en ligne. Sur ces 26 heures, j'évalue le temps effectif passé sur le blog (copier / coller le texte, insérer une image, lire les textes des camarades) à moins de trente minutes.

L'imagination est la seule limite, au moment de mettre ce texte en forme, je commence à réaliser des activités utilisant les téléphones portables ou les lecteurs mp3 des élèves, je viens de découvrir Twitter et me suis lancé dans son utilisation que je décrirai dans le [blog](#) ou sur [mon site](#).

Je conclurai donc en disant que le blog (ou tout autre système de publication sur Internet) n'a d'intérêt que par les multiples activités préparatoires qu'exige la publication d'un billet et que souvent, il ne sert qu'à gagner la motivation des élèves et de leur enseignant, et comme le diraient mes élèves : «ça c'est énorme».

Stéphane Métral
Mars 2009

[©Stéphane Métral](#)



Ce texte est mis à disposition
sous un [contrat Creative Commons](#)